

## **RAPPORT**

rédigé par DSc Georgeta Petrova Tcholakova,  
professeur à l'Université de Plovdiv « Païssii Hilendarski »  
en vue des dossiers  
présenté au concours de « professeur »  
dans le domaine d'enseignement supérieur 2. Sciences humaines,  
orientation professionnelle 2.1. Philologie (Littérature bulgare – Littérature de la Renaissance  
nationale)

### **1. Présentation générale de la procédure et du candidat**

Par arrêté du Recteur de l'Université de Plovdiv « Païssii Hilendarski » (UP) n° PD-22-910 du 22.04.2025, j'ai été désignée membre du jury scientifique pour assurer la procédure demandée par le Département de littérature bulgare et de théorie littéraire de la Faculté de philologie pour l'acquisition du grade académique de « professeur » dans le domaine de l'enseignement supérieur 2. Sciences humaines, orientation professionnelle 2.1. Philologie (Littérature bulgare – Littérature de la Renaissance nationale).

La maîtresse de conférence Elena Slavova Guétova, PhD est le seul candidat qui a déposé sa candidature au concours. Le dossier de candidature soumis par Mme Guétova est composé des documents papier conformément à l'article 45 (4) du Règlement de formation du personnel enseignant de l'Université de Plovdiv et correspond pleinement aux exigences nationales minimales pour l'obtention du grade scientifique de « professeur ». Outre la thèse d'habilitation, 20 articles sont joints, dont deux ont été publiés dans la revue «Langue et Literature Bulgare », indexée dans des bases de données de renommée mondiale. Tous sont rédigés en bulgare et ont été publiés dans des revues scientifiques et des recueils bulgares. La plupart des publications présentées sont thématiquement axées sur le journalisme de la Renaissance, ce qui permet de suivre la capacité de Mme Guétova à développer son domaine scientifique. La remarquable constance de ses intérêts scientifiques et son travail assidu dans le domaine de recherche défini sont les conditions primordiales pour sa réussite professionnelle et à son affirmation en tant que spécialiste reconnue dans le domaine de la littérature de la Renaissance bulgare. Pour illustrer le caractère durable de ses recherches dans le domaine thématique de la thèse d'habilitation proposée, je citerais sa précédente monographie de 2005 intitulée *Langues journalistiques de la Renaissance. Contextes bulgare-français*, ainsi que les articles publiés précédemment. La liste des citations de ses recherches scientifiques atteste de

la présence active de Mme Guétova dans le milieu universitaire bulgare et francophone. Il est à noter que les résultats de sa participation à des projets universitaires, nationaux et internationaux sont également positifs.

Mme Guétova a été nommée assistante professeur en littérature bulgare de la Renaissance en 2001, a obtenu son doctorat en 2005 et a été nommée maîtresse de conférence en 2008. Mes impressions personnelles remontent au début de l'année 2000, lorsque Elena Guétova faisait son doctorat à la Faculté de philologie. Nos contacts professionnels se sont intensifiés lorsque, en ma qualité de rédacteur en chef des Travaux scientifiques et de la revue « Slavyanski dialozi », j'ai invité Mme Guétova à rejoindre le comité de rédaction des deux périodiques. Au fil des années, elle a démontré des qualités qui l'ont fait reconnaître comme une figure digne de respect dans le domaine de l'enseignement, une chercheuse aux intérêts scientifiques clairement définis et une collègue responsable. Au cours de toutes ces années, elle a fait preuve de qualités d'enseignante respectée par les étudiants, de chercheuse aux intérêts scientifiques clairement définis, de collègue responsable dans ses fonctions et correcte envers ses collègues, et elle a personnellement contribué à l'organisation de nombreux forums scientifiques représentatifs de la faculté.

## **2. Description générale et évaluation des activités de la candidate**

La carrière prolifique de Mme Guétova contribue de manière significative au développement des études littéraires bulgares à l'Université de Plovdiv. Outre les cours magistraux et les séminaires dans sa discipline principale, la littérature bulgare de la Renaissance, Mme Guétova a également donné et continue de donner des cours sur la littérature d'enfance et de jeunesse et la littérature post-libération à la filiale de Smolyan. Elle a participé à plusieurs reprises au programme de mobilité des enseignants « Erasmus ». Son expérience de quatre années en tant que chargée de cours en langue, littérature et culture bulgares à l'Université de Strasbourg, en France, a particulièrement enrichi son expérience d'enseignante et de chercheuse. Cela explique l'intérêt de Mme Guétova pour l'anthropologie littéraire et les études culturelles françaises, ainsi que pour certains aspects des relations bulgares-françaises pendant la Renaissance. Son rôle créatif au sein de la Faculté de philologie est attesté non seulement par son travail d'enseignement et de recherche, mais aussi par sa participation à la direction de la faculté pendant deux mandats, de 2015 à 2023.

Les publications de Mme Guétova sont des recherches originales et correspondent thématiquement au domaine scientifique et à l'orientation professionnelle du concours annoncé. Son ouvrage de habilitation *Le XIX siècle dans les travaux journalistiques de Petko*

*Slaveykov* (PU « Païssii Hilendarski », 2022) place la Renaissance bulgare dans la perspective socioculturelle théorique des sciences humaines européennes contemporaines. La problématisation des limites du concept de siècle et des critères permettant de le définir s'effectue en s'appuyant sur les thèses de Maurice Agulhon, John Lukacs, Nikolay Arétov, Nikolay Chernokozhev, pour ne citer qu'eux, non pas pour tirer parti de leur autorité et ainsi étayer ses observations avec un cadre théorique déjà connu, mais pour discuter avec eux, pour remettre en question, par exemple, les représentations du XIXe siècle comme une période historique relativement homogène, dont le début et la fin sont marqués par des événements historiques importants, mais dont l'essence se caractérise par le progrès économique et une situation politique relativement calme. Le journalisme de Petko R. Slaveykov constitue l'un des contre-arguments convaincants à cette conception, car aux yeux de l'intellectuel bulgare du XIXe siècle, cette période est non seulement celle du progrès scientifique, technique et sociopolitique, mais aussi celle des révolutions et des tensions historiques. En ce sens, la littérature secondaire, c'est-à-dire scientifique, utilisée est repensée de manière créative et soumise à l'interprétation des sources primaires, ce qui garantit le potentiel heuristique de la recherche. Les réflexions Mme Guétova sur la comparabilité de la conception occidentale du XIXe siècle et celle de la période de la Renaissance bulgare mettent en évidence les circonstances qui ont imposé des points de vue différents sur une même période historique. D'autre part, il est tenu compte de l'écho de la presse française de l'époque qui n'est pas bibliographiquement désigné par Slaveïkov, ce qui conditionne la compréhension complexe et ambiguë du siècle comme une période de progrès, mais aussi de « croassement des corbeaux », si l'on se réfère au vers de Slaveykov cité à la page 53. Ce que l'auteure appelle « l'emblématique du siècle » est défini en fonction des spécificités nationales du contexte historique, mais tient également compte des tendances européennes générales dans les domaines de la politique, de l'éducation et de la culture. De cette manière, les manifestations d'une interaction équilibrée entre les facteurs externes et internes dans la formation d'un européanisme balkanique particulier sont mises en évidence. La vision de Petko Slaveykov d'un système politique équitable s'inscrit dans la perspective des libertés civiles et des projets politiques, économiques, éducatifs et culturels proclamés en Europe. En ce sens, la convergence des orientations démocratiques modernes dans le développement européen, le plus souvent mesurée à l'aune des représentations de la prospérité véhiculées par la presse française, avec la réalité bulgare actuelle est très convaincante. Le journalisme de Slaveykov apparaît donc dans l'étude de Mme Guétova comme le trait qui révèle au plus haut point la conscience européenne de l'intellectuel bulgare et son attitude envers l'expérience étrangère,

exprimant le pragmatisme critique caractéristique de l'époque, afin de sélectionner ce qui serait utile au développement de la nation bulgare. Dans cette première partie, je soulignerais la section « L'Europe unie – une « découverte » de Petko Slaveykov ? », dans laquelle la lecture des commentaires de Slaveykov sur des événements importants pour l'Europe révèle sa compréhension du développement historique comme une expérience politique partagée par les différents peuples européens. Des questions essentielles sont posées tant sur la conscience européenne (et non balkanique ou étroitement nationale) de ce « curieux homme de la Renaissance aux yeux grands ouverts sur l'avenir européen » (p. 74), que sur la naissance d'une vision politique moderne, qu'il projette la Bulgarie sur la carte géopolitique de l'Europe avant qu'elle reprenne réellement sa place légitime en tant qu'État libre.

Un deuxième chapitre esquisse le profil humoristique et satirique de Slaveykov à partir de ses publications dans le journal Choutoch. La décision Mme Guétova de réaliser non seulement une lecture analytique des textes journalistiques de Slaveykov, mais aussi de reconstruire son image psychographique, est appropriée. Les observations concrètes sur les implications de la presse étrangère dans ses publications sont particulièrement intéressantes, d'où découle logiquement la question de l'attitude de Slaveykov envers la traduction et les erreurs de certains traducteurs. Sa conception de la traduction non seulement comme dialogue entre les langues, mais aussi entre les cultures, le présente comme un stratège culturel à l'esprit moderne, conscient de la responsabilité du traducteur en tant que médiateur non seulement de nouvelles connaissances, mais aussi d'une expérience culturelle utile au progrès spirituel de la nation. La diversité des pratiques de traduction dans le journal Choutoch est prise en compte, mais à certains moments, les réflexions de l'auteure sortent du cadre du problème marqué dans le titre pour mettre l'accent sur l'attitude ironique de Slaveykov à l'égard de certains traducteurs de la Renaissance. En fait, tant le titre « Usages et politiques de la traduction » que « Polémiques et perspectives » sont trop généraux et ne définissent pas clairement l'objet des réflexions qui suivent. Ainsi, par exemple, pour clarifier « les usages et les politiques de la traduction », il faudrait inclure dans l'étude les versions grecque et turque du journal et identifier les originaux, ce qui, bien sûr, dépasse le cadre de la présente étude et suppose un autre type de recherche, mais dans tous les cas, lorsqu'on parle de traduction, il faudrait tenir compte de la relation dichotomique avec l'original. Dans ce cas, cependant, l'original est inconnu, c'est pourquoi je recommanderais de ne pas inclure le mot « traduction » dans le titre, mais de le reformuler en tenant compte de l'attitude de principe de Slaveykov à l'égard du texte étranger et du rôle du traducteur. La partie présentant les collaborateurs du journal Choutoch,

presque entièrement consacrée à Théodore Cassapis, introduit pour la première fois dans le discours littéraire bulgare ce traducteur d'origine grecque, est également contributive.

Selon l'auteure, la troisième partie présente « les dialogues politico-culturels entre des figures représentatives des années 1870 » (p. 14-15). De manière compétente et argumentée, Mme Guétova présente ici des personnalités telles que Marko Balabanov, Lyuben Karavelov et d'autres, qui ont joué un rôle significatif dans le journalisme de Slaveykov, tant comme collaborateurs que comme adversaires dans les polémiques littéraires. Une telle perspective renforce la présence de Slaveykov en tant que journaliste et figure typique de la Renaissance, dont la réflexion critique a marqué l'horizon de l'élite intellectuelle bulgare au cours des dernières décennies précédant la libération et, parallèlement, définit des orientations idéologiques qui s'avéreront importantes pour le développement de la Bulgarie.

### **3. Remarques critiques et recommandations**

La monographie et les publications qui l'accompagnent témoignent d'un travail de recherche minutieux et rigoureux et, comme tout texte intentionnellement riche, soulèvent naturellement des questions. Pour moi, la question de la portée du concept de « journalisme » et, en particulier, de son utilisation différenciée par rapport au concept de « la publicistique » n'a pas été suffisamment discutée et clarifiée, d'autant plus qu'à certains moments, on a l'impression qu'ils sont utilisés comme synonymes. En fait, l'auteure cadre chronologiquement la publicistique de Petko Slaveykov de la période 1871-1972, en réfléchissant sur son projet politique, mais ne faudrait-il pas définir comme publicistiques ses articles traitant de questions européennes et nationales d'actualité, examinées dans le premier chapitre de la monographie ? Si nous poursuivons dans cette voie, nous arriverions à la question des genres des publications analysées de Slaveykov. Cette question est posée en relation avec les genres journalistiques présents dans le journal Shutosh, mais une telle procédure de recherche pourrait-elle également être menée en ce qui concerne les genres de la presse d'opinion ?

### **CONCLUSION**

La candidate a présenté un nombre suffisant de travaux scientifiques publiés après avoir obtenu la grade scientifique de maître de conférence. Les publications contiennent des contributions scientifiques originales. Les recherches de Mme Guétova ont une application pratique, et certains d'entre elles sont directement orientées vers son travail d'enseignant. Les qualifications scientifiques et pédagogiques de Guétova sont incontestables.

Les résultats de ses activités d'enseignement et de recherche sont pleinement conformes aux exigences nationales minimales. Après avoir évalué le dossier présenté à la candidature au grade de professeur et analysé leur importance et les contributions scientifiques et pédagogiques qu'ils contiennent, je trouve justifié de donner mon évaluation **positive** et de recommander au jury scientifique de préparer un rapport-proposition au Conseil de la Faculté de Philologie pour l'élection de la maîtresse de conférence Elena Slavova Guétova, PhD au grade académique de professeur à l'Université « Païssi de Hilendar » dans le domaine scientifique 2. Sciences humaines, section professionnelle 2.1 Philologie (Littérature bulgare – Littérature de la Renaissance nationale).

Le 24.07. 2025 г.

Signature : .....

Prof. DSc. Georgeta Tcholakova